

Le chat et les petits moineaux.

Numéro d'inventaire : 2008.00329

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 545

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Les aventures de trois jeunes moineaux confrontés à la ruse de maître chat... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet.

Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE CHAT ET LES JEUNES MOINEAUX

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 545



Malice chat vit trois jeunes moineaux qui lui tendaient des croques. Il leur dit : « O les petits perrroquets ! qu'ils sont gentils, venez ici, mes petits. »



Venez, mes petits amis, leur disait le tralice avec son plus doux maniement, voilà de bonnes cerises bien jolies que je vous apporte, venez vite, mes enfants. Mais les petits perrroquets s'envolèrent lorsqu'il approcha.



Les petits perrroquets racontèrent leur aventure à leurs parents, disant qu'un monsieur bien gentil voulait leur donner des cerises. Au point qu'ils en firent leur mère et leur grand-Dieu, mes enfants, m'assurez-vous de ce meilleur perronage, c'est votre examen mortel. C'est le chat !



La mère des petits moineaux ayant vu sortir le chat de chez lui, voilà aussitôt avec ses enfants à son logis, qui était rempli de taches de sang, de plumes et d'os. À la porte, elle voit le chat qui court et étrangle un moineau, des souris, etc. Voyez, mes enfants, voilà le sort que ce monstre vous réservait.



Le lendemain, les petits moineaux perchés sur un arbre : « Ah, bonjour, Monsieur, qu'est-ce que vous portez-là ? C'est un perronage que je trouve mort dans un champ et que je vais porter à sa famille. C'est bien malheureux, dit le fourbe d'un air coupé. »



Aussitôt contre chez lui, malice chat se rendit dans sa salle à manger, se mit à plumer le moineau et, sans avoir besoin de le faire cuire, le croqua à belles dents, le trouva délicieux et très-tendre.



Son déjeuner terminé, malice chat fit un peu de toilette pour avoir un air convenable, et dit : « C'est un perronage excellent, décidément, c'est mon plat favori ; il me faut absolument ces trois petits moineaux pour mon dîner. Allons ! »



Prendant son air calme, — Eh, les petits, êtes-vous par ici ? Ah ah ! nous voilà ! Descendez que je joue avec vous ! Non, dirent les petits perrroquets, montez ici sur l'arbre vers C'est cela, c'est dit, je vous bien, dit le chat. Attendez, je monte.



En voyant approcher le chat, les perrroquets décampèrent. Ah, les débiles, les coquins. — Où allez-vous donc ? Ce n'est pas de jeu, cela ; mais attendez-moi donc.



Campés sur un toit en face, les perrroquets s'extirpèrent : mais si, mais si, c'est de drôle jeu ; venez nous attraper ici, c'est à l'utopie que nous jouons.



Le chat, désespérant, faisait fort sotto-figura. Il racheta de son mieux sa force.



Malice chat croyant que les perrroquets étaient enfin fatigués, se décida à grimper sur le toit ; mais le voyant arriver, les perrroquets repartirent sur l'arbre en face : Par ici, Monsieur, vous vous trouquez encore ; vous voyez que nous sommes sur l'arbre, mais que malice chat fait crever de rage, voyant que les perrroquets le moqueraient de lui.



S'étant bien racheté sous la paille, malice chat passa le bout de son museau, ouvrit sa bouche toute grande et y mit une pièce de grains de blé. Les trois perrroquets arrivèrent et voyant ce blé dont il avait très-failli, ils entrèrent dans la balle dans la bouche du chat.



Ayant gobé les trois petits perrroquets, malice chat, tout joyeux, rentrait chez lui pour faire un somme, lorsque, pan !... un coup de fusil dans la tête le renverse mort.



Le chasseur, qui le guettait depuis longtemps, se mit à l'œuvre pour arrêter sa pêche. Mais il ne fut pas long à prendre pris de voir sortir du ventre du chat et à emporter trois jeunes moineaux.



Ouh, quin, quin ! s'exclamaient les trois petits perrroquets en arrivant dans la grange de malice chat. Mais le chasseur, qui venait de leur arriver. — Grand Dieu, quel honneur ! Ah bou, vous l'avez échappé belle ! Ne vous aviez pas prévenu, petits imprudent. Je vous mèner de ce secteur de chat. Il est donc mort maintenant. C'est bien fait.

